JOHAN BEETZ (1874-1949)

Né en Belgique d'un père hollandais et d'une mère belge, il s'intéresse très tôt aux sciences naturelles. C'est en préparant un voyage de chasse au Congo belge avec son frère Georges qu'il entend parler de la Côte-Nord par un nommé Warner qui lui décrit son camp de Pieshtebi, sis au cœur d'un paradis naturel…

En mai 1897, Beetz y parvient et décide de l'acquérir. Pieshtebi (Baie-Johan-Beetz) sera son port d'attache pendant 25 ans. Le marché des fourrures sera son affaire, les achetant à bon prix des chasseurs blancs et innus de la région. Il fera l'élevage du vison et du renard, ses expériences de croisement fixant la race du renard argenté qui se négocie chèrement.

Proche des villageois, il importe des médicaments et invite dentistes et infirmières pour les desservir. Naturaliste accompli, sa collection compte 4000 oiseaux, mammifères, poissons, etc. Artiste, il s'exécute au fusain et en aquarelles, décorant ainsi son manoir remplaçant le camp d'autrefois.

Marié à Adéla Tanguay, fille du village, ils auront 11 enfants. Par désir de s'en rapprocher, ils quitteront la Côte afin de s'établir à Ville Saint-Laurent en 1922. Beetz poursuit l'élevage du renard dans ses installations de Vaudreuil, jusqu'à la ruine du marché en 1929. Directeur du service vulpicole provincial, il reçoit en 1936 le titre de Docteur ès Science agricole de l'Université de Montréal. Il sera également co-fondateur de la Société Zoologique de Québec.

Il consacrera ses dernières années à la production artistique et littéraire, accordant beaucoup de temps à ses proches. Il s'éteint à Québec l'âge de 74 ans, le 26 mars 1949.

Pour en savoir plus sur ce personnage fascinant de notre histoire nord-côtière:

SOULAINE, Sylviane. Johan Beetz, le petit grand Européen. XYZ Éditeur, Montréal, 2004, 168 p.